

Pratiques en ESC et impacts sur la formation des jeunes et sur l'environnement de l'établissement

La commande

En novembre 2007, le Directeur Général de l'Enseignement et de la Recherche énonce son souhait « de disposer non seulement d'un état des lieux des pratiques en ESC mais également de mesurer l'impact de ces activités tant sur les jeunes en formation que sur l'environnement de l'établissement ».

Modalités de recueil des données pour l'évaluation

Il existe d'ores et déjà un corpus de textes récents qui font le point sur les évolutions des pratiques de l'ESC et sur leur impact :

- o les rapports d'évaluation des EPL du Limousin (2005-2006) et de la Lorraine (2006-2007),
- o les documents d'analyse produits par l'inspection :
 - ✓ rapports de l'Inspection de l'Enseignement Agricole :
 - Où en sont les pratiques d'animation des professeurs d'éducation socioculturelle (rapport 2000) ?
 - La mise en œuvre pédagogique des référentiels de formation en ESC (2002).
 - Les ALESA (2005).
 - Pour améliorer la pédagogie de projet (2005).
 - ✓ Typologie des activités d'animation du territoire (mars 2004)
- o la mise en perspective historique des textes du colloque sur les 40 ans de l'ESC,
- o les textes de cadrage institutionnel et en particulier la circulaire DGER/SDEPC/C2006-2002 du 21 mars 2006 présentant le référentiel professionnel du professeur d'éducation socioculturelle et conditions d'exercices de ses activités.

Pour répondre plus précisément à la question de l'impact de l'ESC, nous avons interrogé l'ensemble des directeurs d'EPL et les chefs des SRFD par le biais d'un questionnaire

Cette focalisation sur les effets dans les EPL s'est poursuivie par des investigations dans huit EPL ; les entretiens réalisés ont alors permis de croiser nos hypothèses avec la réalité des terrains.

	Questionnaires envoyés	Questionnaires reçus	% de réponses
EPL	191	105	55
SRFD	27	12 (dont 1 DOM et 1 TOM)	44

I. Eléments de contexte

I.1. Quarante ans d'éducation socioculturelle...

L'éducation socioculturelle a fêté en 2006 ses quarante ans... Une étude sur les caractéristiques sociologiques et intergénérationnelles des acteurs, un colloque à l'INAPG, et la publication d'un nouveau référentiel professionnel ont marqué cet anniversaire et validé la pertinence d'un dispositif unique dans l'enseignement français. Le contexte socioculturel actuel est pourtant bien différent de celui qui a présidé à sa création, avec l'émergence de nouveaux enjeux culturels et citoyens. C'est ce que démontre l'introduction de la circulaire du 21 mars 2006 qui décrit l'évolution de l'ESC et de ses enjeux :

« L'éducation socioculturelle est créée en 1965, dans la mouvance des idées de l'École nouvelle, de l'Éducation populaire et des mouvements associatifs en milieu rural. De la première, elle retient l'idée de participer fortement à une rénovation du système d'enseignement par le choix des méthodes actives et le lien nécessaire avec les milieux de vie ; de la seconde, la foi en l'émancipation individuelle et collective des personnes par l'action culturelle, l'intégration de valeurs humanistes ; des troisièmes, la recherche d'un dynamisme collectif d'échanges, d'innovation et de responsabilité pour accompagner le changement. Elle s'inscrit également dans le mouvement d'accompagnement des transformations de l'agriculture, par la rencontre avec le syndicalisme agricole.

« C'est avec ces filiations, et dans le contexte des lois de modernisation agricole (1962) que le **dispositif d'éducation socioculturelle** – un centre socioculturel, un animateur socioculturel, une association sportive et culturelle – est mis en place pour participer à cette « ouverture sur le monde et sur la vie » que devait provoquer l'enseignement technique agricole pour une population restée encore à l'écart du progrès et souffrant d'un « handicap culturel ». Dans les établissements agricoles, où le régime d'internat s'imposait pour une majorité d'élèves, furent créées les associations sportives et culturelles, avec pour mission de « mettre en avant la personnalité des élèves et la dynamique du corps social auquel ils appartiennent » (E. Pisani, alors ministre de l'Agriculture). Le professeur d'éducation socioculturelle de l'époque était donc un animateur, tenant une place essentielle dans la vie scolaire.

« L'évolution de l'exercice du métier de professeur d'éducation socioculturelle

« Par la suite, des besoins spécifiques à l'enseignement agricole, mais aussi des besoins émergents pour l'ensemble du système éducatif, ont conforté l'existence de l'éducation socioculturelle, et ont eu pour effet son intégration progressive dans les référentiels de formation, à l'instar des autres disciplines

- développement, d'une part, d'une approche pluridisciplinaire de l'environnement dans le cadre des études de milieux et, d'autre part, des méthodes actives d'enquêtes et de restitution ;
- prise en compte de l'éducation artistique, ouverte aux outils de la communication, et participant à une formation équilibrée du citoyen ;
- affirmation, dans le champ culturel et social, de nouveaux enjeux éducatifs : éducation à l'image, aux médias et aux moyens de diffusion de la culture, formation aux techniques de communication et au développement des capacités relationnelles.

« La rénovation pédagogique de l'enseignement agricole, initiée par celle du BTA en 1985, accélère ce processus d'intégration à la formation. Les programmes jusque-là indicatifs deviennent précis et normatifs, dans un cadre modulaire. L'évaluation devient certificative. L'éducation socioculturelle assoit sa cohérence en précisant ses champs de compétences propres et ses articulations avec les disciplines. Elle intervient progressivement dans les modules professionnels au titre de la communication sociale et de l'approche culturelle des espaces ruraux.

« Elle n'abandonne pas pour autant son objectif d'animation : un service d'animation des professeurs d'éducation socioculturelle est maintenu. Sous l'impulsion des conventions nationales passées entre le ministère de l'Agriculture et celui de la Culture du 25 juillet 1984 et du 17 juillet 1990, d'un partenariat régional DRAF-DRAC et avec l'appui des collectivités territoriales, l'éducation socioculturelle s'est engagée plus à fond dans l'action culturelle et participe ainsi à la mission d'animation rurale.

« Plus récemment, la loi n°2005-157 du 23 février 2005 relative au développement des territoires ruraux conforte et élargit la mission d'animation rurale qui devient « mission d'animation et de développement des territoires ».

Les enjeux actuels

« Le contexte socioculturel d'aujourd'hui est cependant bien différent de celui qui a présidé à la création de l'éducation socioculturelle en 1965. L'accès du monde rural à la culture s'est diversifié et la diffusion d'une culture de masse homogénéise les pratiques des jeunes urbains et ruraux. La vie scolaire est plus ouverte ; les temps libres des jeunes au sein de l'établissement sont plus restreints ; cependant le rôle éducatif de l'internat est réaffirmé.

« La place de l'éducation socioculturelle dans le système éducatif agricole garde toute sa légitimité compte tenu du rôle fondamental joué par la culture dans le développement et des enjeux de l'apprentissage de la citoyenneté.

« La société dans son ensemble, et le monde agricole et rural en particulier, subissent des mutations culturelles d'une ampleur exceptionnelle. Les campagnes, les paysages, les produits de l'agriculture, l'alimentation font l'objet d'une demande sociale pressante de qualité, et sont revendiqués comme des biens communs, modifiant les rapports villes-campagne. Les questions autour du vivant (bio-éthique, bio-diversité) bouleversent le rapport à la nature. La mondialisation brouille les repères et remodèle les identités culturelles. La société multiculturelle ne se développe pas sans tensions et des menaces pèsent sur les valeurs humanistes.

« L'apprentissage de la citoyenneté à l'école devient primordial et l'éducation socioculturelle doit plus que jamais y prendre sa part, dans le cadre de la politique générale de la vie scolaire. "Apprendre à regarder par-dessus la haie" avec la vision la plus large possible, contribuer à accompagner les changements sociaux et culturels par la formation des acteurs font partie des missions essentielles de l'éducation socioculturelle » .

On le voit, le positionnement de l'éducation socioculturelle est original, à la croisée de plusieurs disciplines, dans le champ de l'enseignement et dans celui de l'animation, dans la formation générale et humaine et dans la formation professionnelle spécifique à l'enseignement agricole, dans des domaines qui, à l'Education nationale restent souvent en marge... Cette originalité est aujourd'hui un élément de la culture et de l'identité de l'enseignement agricole, alors que d'autres spécificités s'estompent peu à peu.

Depuis un quart de siècle, tous les rapports et bilans concernant l'enseignement agricole prennent en compte l'impact de l'éducation socioculturelle, une discipline non universitaire, pour laquelle l'emploi du temps des enseignants comporte un horaire d'animation.

- o *Le Rapport de la commission d'évaluation de la rénovation pédagogique de l'enseignement agricole public et privé*, présenté au ministre par René Rémond en 1994 définissait l'éducation socioculturelle et pointait sa part active dans la rénovation pédagogique.
- o Le rapport de la mission de réflexion sur le recrutement des enseignants et cadres de l'enseignement agricole public, présenté par Armand Frémont en février 1999, recommandait de « réaffirmer la place et le rôle de l'éducation socioculturelle », car, « si l'intégration de l'éducation socioculturelle dans les programmes n'est remise en cause par personne [...], en revanche, la fonction d'animation a été souvent négligée ».

- o *Le Rapport sur la première phase de l'évaluation de l'exercice et de l'impact des cinq missions de l'enseignement agricole*, rédigé sous la direction du recteur André Legrand et rendu en octobre 2006 revient à plusieurs reprises sur l'impact de l'éducation socioculturelle.

1.2. Des orientations stabilisées

Entre les objectifs d'enseignement, toujours plus affirmés, parfois aux confins de ceux d'autres disciplines, et les objectifs d'animation, moins prégnants qu'à l'origine, partagés entre la vie scolaire, l'action culturelle, les activités récréatives et le développement territorial, il n'a pas toujours été facile de dégager une cohérence et des perspectives claires pour l'ESC. Cependant, grâce à une dynamique de recrutement intense (220 professeurs titulaires en établissement en 1989, 515 en 2005) et à la collaboration de l'inspection de l'ESC avec les formateurs de l'ENFA, le référentiel professionnel publié en 2006 dégage des orientations cohérentes :

- o La pédagogie de l'éducation socioculturelle se veut en rupture avec « l'évidence », contribuant de manière spécifique à l'éducation du regard des jeunes sur leur environnement et sur eux-mêmes.
- o La mission d'animation est associée à la mission d'enseignement et positionne l'enseignant comme formateur-médiateur en tant qu'il met en relation des œuvres et des usagers.
- o L'ancrage est, comme dans d'autres domaines de l'enseignement agricole, forcément pluridisciplinaire, puisque les contenus d'enseignement se situent souvent aux frontières de plusieurs disciplines avec une forte pratique de terrain, l'approche de systèmes complexes et une ouverture particulière sur les sciences humaines et sociales.
- o Une place fondamentale est réservée à l'éducation à l'environnement social et culturel et à ses enjeux : insertion concrète des élèves et d'un établissement dans un contexte et dans des démarches de partenariat, sensibilisation à la dimension patrimoniale des ressources à la préservation et à la valorisation de biens communs...
- o L'animation et le développement des territoires sont aujourd'hui des objectifs explicitement soulignés dans les missions des professeurs d'ESC.
- o La fonction éducative reste première, par le développement de la créativité et de l'imaginaire (éducation artistique), par l'éducation à l'exercice pratique de la responsabilité civique et associative (éducation à la citoyenneté), par le développement des capacités d'expression et de communication interpersonnelle, d'organisation et de négociation, ainsi que de traitement de l'information.

1.3. Des enseignants aux profils divers

Les professeurs d'éducation socioculturelle présentent une particularité peu courante chez les enseignants : ils sont pour la plupart porteurs d'un vécu professionnel ou associatif acquis hors du système scolaire et d'expériences sociales et culturelles riches et diversifiées. En dépit de « l'homogénéisation » attendue de compétences pour une mise en œuvre globale des objectifs actuels de l'ESC, il existe des profils particuliers, selon que l'accent est mis sur le développement artistique ou le développement local, l'animation de la vie scolaire ou les techniques de communication... Cette hétérogénéité, pour peu qu'elle ne s'appuie pas sur des spécialisations abusives, peut être source de complémentarité et de richesse dans les équipes, et pour la définition du « projet pour l'animation et le développement culturel » (PADC) des établissements et des régions.

II. Education socioculturelle : des pratiques éducatives diversifiées, réparties entre enseignement et animation.

❖ Un équilibre entre pratiques d'enseignement et pratiques d'animation, constaté par 2/3 des réponses :

Les observations de l'inspection dans les huit établissements visités et les réponses au questionnaire montrent, dans une très importante proportion que les pratiques professionnelles des professeurs d'éducation socioculturelle correspondent aux exigences du référentiel de métier : 2/3 de leur temps de travail consacré aux heures d'enseignement dans le cadre des référentiels de formation, 1/3 pour mener des activités d'animation et de développement culturel au sein de l'EPL et de son territoire.

Si 29% des réponses situent davantage les pratiques d'ESC au niveau des heures d'enseignement, il n'en reste pas moins que de nombreux aspects des programmes incitent à la mise en œuvre de projets (Projet d'Utilité Sociale –PUS-en BEPA, Projet Initiative et communication –PIC- en BTSA) ayant une répercussion sensible sur la vie de l'établissement et l'animation de l'environnement local.

« les contenus d'ESC dans les référentiels des diplômes permettent d'infléchir les projets vers de l'animation locale »

Les objectifs de socialisation et d'animation inscrits de manière innovante dans les référentiels de formation contribuent à éloigner les enseignants d'ESC de la tentation de modélisation disciplinaire. Pour autant, force est de constater des pratiques de spécialisation acquises ou revendiquées (spécialiste des médias, de la communication interpersonnelle, des arts plastiques..) qui peuvent aller à l'encontre d'une globalisation nécessaire du métier.

❖ Une composante de formation de l'Enseignement agricole bien identifiée dans les référentiels :

Depuis la rénovation pédagogique de 1985, et au fil des écritures modulaires, l'ESC, a précisé ses champs d'intervention, définis autour de trois grands objectifs : l'éducation à l'environnement social et culturel, l'éducation artistique, la communication humaine et l'animation.¹

Ces trois domaines sont largement interdépendants et leur prise en compte globale donne sa cohérence à l'action de l'éducation socioculturelle

Cette exigence de globalité n'induit pas une approche superficielle des différents champs concernés. Ceux-ci sont définis de manière exigeante à partir de plusieurs sciences sociales (psychologie sociale, sociologie, anthropologie, ethnologie), à partir des méthodes et techniques de l'éducation artistique et de celles de l'animation socioculturelle traditionnelle.

Champ important de l'ESC, l'éducation à l'image et aux médias fait l'objet d'apprentissages systématiques et incontournables à chaque niveau de formation (ce qui n'est pas le cas à l'Education nationale). Quant à l'éducation artistique, sa mise en œuvre par l'ESC, de façon non spécialisée dans un domaine, est aujourd'hui reconnue, y compris dans les filières Bac Professionnel où la co-délivrance du diplôme avec l'EN aurait pu exiger un enseignement d'arts plastiques appliqués.

¹ Cf tableaux in circ. DGER/SDEPC C2006-2002 – annexe 1

Il n'existe évidemment pas de référent académique de l'ESC comme c'est le cas des disciplines classiques. L'absence de manuel scolaire est compréhensible et souhaitable du fait de la diversité des champs et de la didactique spécifique de cette composante de formation. En revanche, compte tenu de l'hétérogénéité des candidats aux concours de recrutement et du nombre encore important d'agents contractuels (aussi bien dans l'enseignement agricole public que privé) le parti a été pris d'une rédaction détaillée des programmes. Les référentiels de formation proposent des cadrages relativement rigoureux pour l'atteinte des objectifs pédagogiques. S'il est aisé d'y trouver des séquences déjà élaborées qui peuvent s'intégrer facilement dans une progression pédagogique, une lecture dynamique de la part des enseignants, pour qu'ils puissent y exercer leur imagination et leur autonomie pédagogique, s'avère possible et nécessaire.

❖ Des pratiques d'enseignement favorisant des méthodes pédagogiques actives et pluridisciplinaires :

Les professeurs d'ESC conduisent une pédagogie s'appuyant sur des méthodes actives : activités d'observation, d'analyse, d'expression, de communication et de réalisation.

Selon 95% des réponses du questionnaire, ils favorisent une pédagogie en appui sur la méthodologie du projet (PUS et PIC) et des pratiques d'expression et de réalisation conduites en atelier (classes de 4^{ème} et 3^{ème}, bac. Professionnel, ateliers de pratiques artistiques.)

Ces activités relèvent de modules d'enseignement général dans la plupart des cas, mais aussi, et de plus en plus avec les dernières rénovations, d'enseignements professionnels (secteurs des services, de l'aménagement, de la protection de la nature). La plupart des enseignants conduisent des activités pluridisciplinaires ou y sont associés (77% des réponses) par exemple pour l'approche du territoire : observation en 4^{ème}, 3^{ème} et BEPA, analyse en bac professionnel et technologique, diagnostic en BTSA avec l'histoire-géographie, les sciences économiques et sociales, la biologie-écologie, l'agronomie, etc....

« La collaboration entre enseignants de disciplines différentes est très efficace : le français, l'histoire et la géographie, l'économie et l'ESC sont les disciplines les plus souvent associées. Mais les disciplines professionnelles et technologiques permettent l'élaboration de projets ayant des retentissements forts pour l'image de l'établissement. C'est le cas par exemple dans la filière travaux paysagers lorsque la dimension artistique est abordée »

❖ Des pratiques d'animation organisées avec des élèves volontaires et, de plus en plus, avec des groupes classes :

il est constaté que le temps imparti à des activités d'animation mises en œuvre pour des élèves volontaires dans le cadre des heures dégagées à l'emploi du temps -activités associatives et apprentissage de la citoyenneté, ateliers d'expression, médiation artistique et culturelle - est égal à celui qui est consacré à des activités reliées à des groupes classes -projets initiés dans le cadre des programme (PUS, PIC, MIL- Module d'initiative locale-), médiation artistique en complément des certains référentiels (*Lycéens au cinéma, à l'Opéra..*), productions médiatiques et artistiques avec des partenaires professionnels (journalistes, photographes, vidéastes, plasticiens, comédiens, réalisateurs..).

L'hétérogénéité des pratiques d'animation, qui pourrait être en soi une richesse, relève souvent d'un manque d'identification et d'orientation de celles-ci, voire de représentations contradictoires. Il peut y avoir tension entre la demande de l'équipe de direction et celle des enseignants, mais aussi celle des élèves, rendant difficile l'organisation globale d'un projet.

Dans ce contexte, les activités d'animation peuvent parfois se développer de manière exemplaire et couvrir l'ensemble des objectifs d'un PADDC (projet d'animation et de développement culturel) mais aussi être réduites à des activités de services, de loisirs occupationnels pendant les temps libres des élèves et être exemptes d'objectifs éducatifs.

Dans le rapport 2000 de l'IEA, les inspecteurs ont établi une typologie des dérives possibles lorsque les objectifs d'animation sont exclusivement centrés

- sur le développement de l'expression des élèves, au travers de réalisation d'ateliers conduits par les professeurs d'ESC eux-mêmes, quitte à en réduire les exigences artistiques.
- sur l'organisation d'une médiation artistique et culturelle, par une fréquentation des œuvres, un travail de diffusion culturelle, une collaboration avec les institutions culturelles et les artistes professionnels quitte à être tributaires des exigences des partenaires.
- sur une méthodologie de l'action et de l'organisation, par le suivi de projets choisis par les élèves eux-mêmes, ou par l'aide à l'organisation associative. Ils visent l'autonomie des jeunes, quitte à être moins exigeants sur l'ambition culturelle des actions ;
- sur l'organisation de loisirs et services, quitte à se situer en marge des objectifs éducatifs ;
- sur l'animation de l'environnement local, à travers des actions ayant un impact sur le territoire de l'établissement, quitte à délaisser l'objectif de développement personnel pour celui de développement local.

❖ Questionnés sur les pratiques d'animation dans la vie de l'établissement les directeurs évoquent :

- L'insertion scolaire : animation de l'internat, sentiment d'appartenance à la communauté éducative
- L'image de l'établissement : les pratiques d'animation concourent largement à la bonne image de l'établissement au travers de « *l'identification de l'établissement comme un lieu de vie et d'échange* », elles génèrent « *une dynamique indispensable pour le recrutement* » Le renforcement des partenariats au travers des pratiques d'animation est également un atout pour le rayonnement de l'établissement.
- La valorisation des champs éducatifs : l'éducation culturelle participe à l'ouverture sur l'extérieur parce que l'établissement devient lieu de diffusion culturelle ; l'éducation à la citoyenneté par la découverte de solidarités (entre public sociaux et générations différents) et par l'implication, la prise d'initiative et la construction progressive de l'esprit d'entreprise et de l'engagement citoyen.
- La dynamique pédagogique : les pratiques d'animation « *contribuent à donner du sens aux enseignements théoriques* » ; elles s'appuient sur une pédagogie du projet dans un cadre de « *décloisonnement entre les classes* » innovant.

❖ Des pratiques qui s'inscrivent dans l'établissement, dans les territoires et dans les missions

Les pratiques d'enseignement et d'animation sont mises en œuvre à travers un ensemble d'activités diversifiées dans le cadre des référentiels de formation, de la fonction d'animation et des missions de l'enseignement agricole.

Certaines actions marquantes sont citées par les directeurs d'EPL enquêtés :

- Actions dans l'établissement : prévention santé, aménagement de lieux d'exposition, journées portes ouvertes, atelier cirque, atelier d'écriture...
- Actions d'animation des territoires : soirées contes, marché médiéval, affiche pour un marché aux fleurs, radio locale, festival des petits riens, arts aux champs...
- Participation aux missions : l'Afrique Noire s'invite, écoles sénégalaises, club UNESCO...

Ces actions sont parfois support, parfois outils mais toujours moyen d'éducation et de formation, contribuant le plus souvent au projet d'établissement, à la vie du territoire ou à l'accomplissement des missions.

En italiques : paroles relevées dans les questions ouvertes du questionnaire ou lors des entretiens in situ.

III. Singularité et impacts de l'ESC dans la performance des établissements

Que ce soit au travers de la dimension « enseignement » ou de celle de l'animation il ressort clairement des questionnaires et des entretiens en établissement que l'ESC participe très nettement à la performance de l'enseignement agricole dans trois domaines importants :

III.1. Une dynamique d'insertion scolaire favorable à l'image de l'EPL

- ✓ La dynamique d'animation joue un rôle important dans l'insertion scolaire (pédagogie de la réussite). De toute évidence, les projets (PUS, PIC) comme les animations génèrent une qualité de vie perçue par les apprenants. Les internes en sont sans doute les premiers bénéficiaires mais pas les seuls. Le sentiment d'appartenance à une communauté naît de la pratique collective dans un double mouvement : l'apprenant trouve sa place dans l'établissement et dans le même temps, par la diffusion des produits de l'animation, il appréhende la place que tient l'établissement dans son territoire.
- ✓ Par rebond, l'implication des lycéens et apprentis dans la vie de l'établissement a un retentissement positif sur **l'image de l'EPL** dans son environnement. *« L'identification de l'établissement comme lieu de vie et d'échange »* agit comme *« une dynamique indispensable pour le recrutement. »*
- ✓ La construction d'une image de soi positive, l'épanouissement personnel sont mis en avant par une grande majorité des directeurs. En effet, les pratiques privilégiées en ESC permettent l'expression de la créativité personnelle, rendent l'apprenant acteur de ses apprentissages par le biais de productions collectives et individuelles valorisées dans l'échange et la diffusion dans et hors l'établissement.
- ✓ Les partenariats s'en trouvent renforcés. L'intérêt porté par les partenaires aux actions proposées par l'établissement permet de pérenniser des collaborations financières et des actions qui fidélisent des publics extérieurs à l'établissement aux actions proposées. Cette reconnaissance de la part des partenaires les amène à demander à ce que l'établissement soit engagé à leur côté sur les actions qu'ils proposent. C'est le cas des organisations professionnelles qui sollicitent les EPL pour leurs propres actions de communication : les Jeunes Agriculteurs par exemple, utilisent des projets des apprenants au moment de leurs congrès. Dans certains cas, on peut regretter l'instrumentalisation des activités des apprenants. Certains projets échappent à leur initiative pour répondre à des commandes de professionnels dans l'attente de la construction d'un événement commercial qu'ils souhaitent pérenniser pour un certain temps. Certains enseignants peuvent, du coup, avoir le sentiment de *« travailler plus pour l'institution que pour les élèves eux-mêmes »*

III.2. Des pratiques intergénérationnelles et interculturelles favorisant l'insertion sociale et l'éducation citoyenne

- ✓ Les compétences comportementales telles que : « *autonomie, sens du travail d'équipe et de l'écoute* », « *prise de responsabilité dans un système associatif* » sont acquises par le biais de la démarche de projet. Présentes dans les référentiels des diplômes, ces capacités irriguent tant les pratiques d'enseignement que celles d'animation.

En effet, la méthodologie de projet implique une progressivité dans la prise en charge autonome de démarches

- de recherche d'information, de mise en forme de cette information pour un public ciblé ;
- de recherche de ressources sous toutes les formes (financières, humaines) pour porter les actions de communication.

La prise de responsabilités au sein de l'association des élèves (ALESA) développe également des compétences entrepreneuriales dont les jeunes responsables font clairement la preuve dans les entretiens que nous avons pu mener. Dans la mesure où ils se sentent aidés par les adultes (particulièrement les enseignants d'ESC), ils développent assez rapidement une maturité dans les tâches de prévision, d'organisation qui leur facilitera grandement l'entrée dans la vie professionnelle.

- ✓ L'analyse des actions menées montre une tendance forte à l'ouverture sur des pratiques mettant en lien des générations différentes : on trouve autant de projets tournés vers les plus jeunes (écoliers, collégiens) que vers les personnes âgées. De même, le partage des cultures fait l'objet d'un nombre croissant d'actions ; sont citées par exemple des actions de coopération Nord-Sud (« l'Afrique Noire s'invite », coopération avec des écoles sénégalaises, échanges autour de la culture des lycéens mahorais...)
- ✓ Les PUS permettent de rendre les « élèves acteurs de prévention », condition essentielle, comme l'a montré le sociologue Robert Ballion de la pertinence et de l'efficacité d'une politique de prévention en matière de santé et de citoyenneté. Les directeurs d'EPL ont d'ailleurs cité ces actions parmi celles qu'ils jugeaient exemplaires (elles représentent 15% des citations)

III.3 Une ouverture culturelle unanimement reconnue

III.3.1. Education artistique

Grâce à une offre institutionnelle riche (DRAC, offre culturelle institutionnelle et associative...), **les pratiques artistiques proposées dans les EPL touchent tous les domaines** des arts plastiques au théâtre, des ateliers d'écriture aux programmations cinématographiques. Seuls les établissements d'enseignement et de formation agricoles, grâce à la souplesse de l'ESC, permettent **de relayer de manière continue cette offre culturelle à destination de tous les apprenants.** « *l'ESC, c'est avoir accès à des choses qu'on n'aurait pas pu avoir chez soi* »

III.3.2. Culture de la communication au travers des programmes d'enseignement et dans les projets

L'enjeu d'équité sociale qui traverse les apprentissages informationnels est pris en compte à deux niveaux :

- ✓ la construction de compétences en matière de maîtrise des outils de l'information et de la communication traverse tous les référentiels des diplômes, et la part de l'ESC est essentielle. « *Quand on lit un journal, avec tout ce qu'on a fait en ESC, on ne lit pas du même point de vue, on a un esprit plus critique* », « *on a appris à voir où il faut regarder, à comprendre où est le message* » disent des élèves.

- ✓ la méthodologie de projet déclinée différemment selon les niveaux de formation permet que ces compétences soient mises en œuvre par tous les apprenants à un moment de leur formation.

III.3.3 L'immersion dans des pratiques culturelles variées

Les pratiques d'enseignement de l'ESC, dans la mesure où elles ne se limitent pas à un face à face de nature transmissive favorisent le contact direct avec les œuvres, les artistes. Dans la majorité des établissements les enseignants d'ESC assurent une véritable médiation culturelle entre les apprenants et le territoire culturel. Les prolongements qu'ils trouvent dans l'animation leur permettent de construire une approche cohérente et permanente à destination de tous les apprenants. Contrairement aux établissements de l'Education Nationale qui réservent cette approche à des groupes d'élèves volontaires, les EPLEFPA assurent un accès à l'offre de formation « culturelle » de tous les apprenants.

Les formes sont suffisamment variées pour que chacun rencontre ce qui lui convient :

- ✓ Ateliers de pratique artistique (théâtre, arts plastiques, écriture, jardins).
- ✓ Inscription de classes dans les dispositifs régionaux d'initiative nationale DRAC, FRAC : lycéens au cinéma, lycéens au théâtre, Lycéens à l'Opéra, le Printemps des Poètes, résidences d'artistes, aménagement de lieux d'exposition. Signalons d'ailleurs que les établissements d'enseignement agricole sont les seuls à répondre à l'offre d'accueil d'artistes en résidence (sans doute grâce à leur capacité d'accueil mais aussi grâce à l'existence de ces médiateurs culturels que sont les enseignants d'ESC).
- ✓ Participation à des opérations offertes par les directions de la culture des conseils régionaux : Radio lycées en Région Centre,
- ✓ Participation à des opérations offertes par les directions de la culture de communautés urbaines : Fête des feuilles à Lyon, Festival des petits riens en Côtes du Nord...

Notons que l'engagement des établissements dans ces partenariats culturels concourt également à la construction d'une image positive auprès des prestataires institutionnels.

III.4. Des actions d'animation renforçant la visibilité territoriale des établissements

La place qu'occupe un EPL dans son territoire se construit par un ensemble d'actions composites desquelles il est difficile d'extraire l'ESC pour mesurer son seul impact. Néanmoins, on peut observer que la mobilisation de l'établissement autour de pratiques culturelles, d'actions d'animation, lui donne une visibilité territoriale, souvent relayée par les médias locaux, et qui vient en complément aux actions plus économiques et technologiques de développement et d'expérimentation.

III.4.1.L'animation des territoires

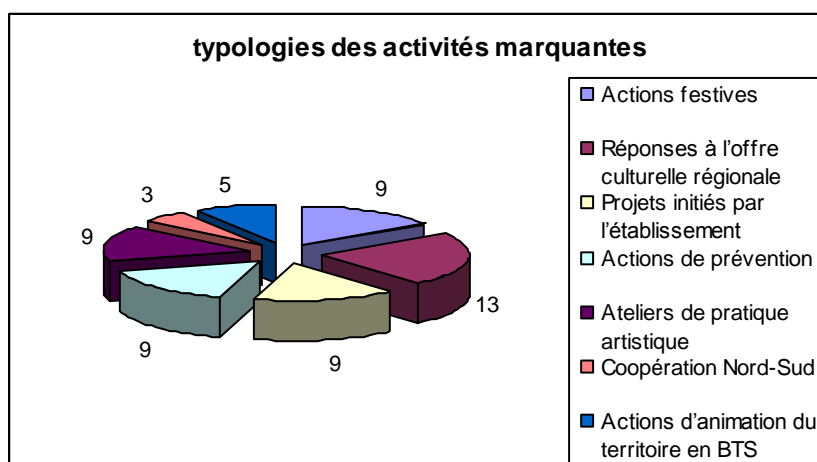
Les exemples donnés par les établissements traduisent une évolution assez nette vers le réinvestissement des pratiques apprises au contact des professionnels de la communication, de la médiation culturelle au bénéfice des populations locales. La qualité des actions d'animation est nettement visée.

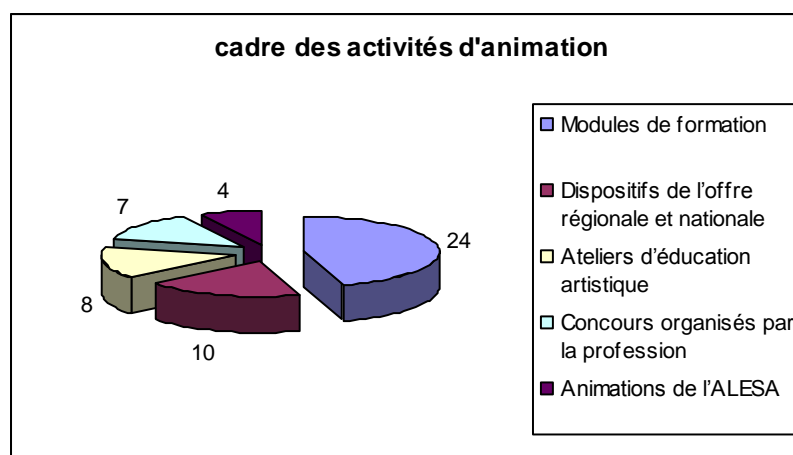
C'est le cas, par exemple, de l'EPL de Coutances dont l'association d'apprenants est présentée dans le bulletin municipal aux côtés des autres associations.

Le champ d'action s'élargit par ailleurs aux cultures professionnelles lorsque des projets permettent la valorisation

- ✓ de pratiques traditionnelles (restauration d'un atelier brassicole) ;
- ✓ du patrimoine bâti (remise en fonctionnement d'un four à pain) ;
- ✓ de projets innovants (exposition sur le développement de la filière bois-énergie).

Lorsque, par ailleurs, les formations de l'EPL comportent une composante forte en techniques d'animation (BTSA SER, GPN, TC...) l'engagement des apprenants au travers des actions commerciales, des PIC constitue un atout puissant pour la reconnaissance des formations par les professionnels. Ainsi au lycée viticole de Beaune, les organisations professionnelles comptent sur la pérennisation d'actions comme le salon « les Vinéales » et inscrivent nettement la participation des étudiants dans une dynamique professionnelle et durable avec comme corollaire le risque d'une instrumentalisation en tant que prestataire de service.





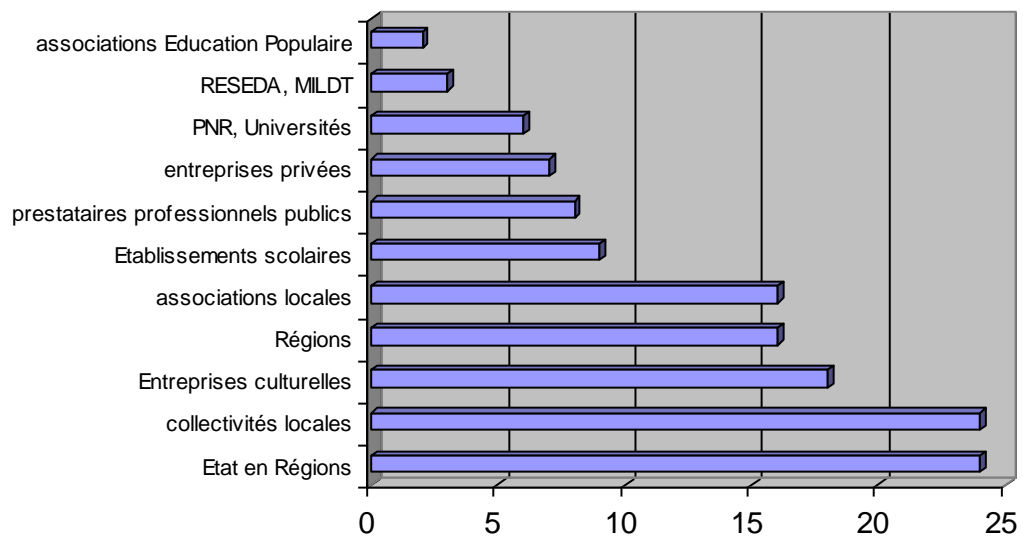
III.4.2. Les partenariats

L'enquête auprès des directeurs révèle un spectre large des partenariats générés par les pratiques en ESC.

L'importance croissante de l'offre culturelle des collectivités locales, relayant celle de l'Etat en région constitue un vivier dans lequel les enseignants d'ESC puisent prioritairement. Ces partenariats tendent à pérenniser, voire ritualiser les pratiques d'animation. On est d'ailleurs dans une logique d'opérations ou de dispositifs quasi institutionnels (Lycéens au Cinéma, artistes en résidence...) dans lesquelles les établissements d'enseignement agricole peuvent être « clients » comme les autres établissements de formation et d'éducation (EN, CFA des chambres consulaires...)

D'autres partenariats signalent un ancrage plus original, renvoyant à la mission d'animation et de développement plus spécifiquement ; les associations locales, les entreprises, les structures intercommunales, les parcs...permettent des actions où la part d'initiative est plus importante.

partenaires



IV. Les conditions de la réussite

IV.1 Un pilotage interne contractualisé

IV.1.1 Le Projet d'Animation et de Développement Culturel comme outil de pilotage partagé

C'est bien sûr, dans la méthodologie de projet concerté dans le cadre d'une politique explicite d'établissement que peut se résoudre la question de l'adéquation des projets des enseignants avec les besoins du public scolaire et du territoire.

Un diagnostic des besoins, validé par les instances de délibération et de décision de l'EPL, permet la définition d'un programme (projet + moyens affectés) qui a valeur de contrat entre les administrateurs et les enseignants, entre l'EPL et sa tutelle régionale.

Ce Projet d'Animation et de Développement Culturel (PADC) garantit alors la continuité du programme au delà des changements d'acteurs ou des centres d'intérêt particuliers des enseignants.

Il reste encore 30% d'établissements dans lesquels la formalisation des actions ne va pas de soi ; le PADC y est ressenti comme une contrainte administrative et non pas comme un outil pour « *fédérer une diversité d'objectifs d'animation afin de prendre en compte l'ensemble des dimensions culturelles et sociales de la vie scolaire...* » Circulaire DGER/SDEPC/C2006-2002 du 21 mars 2006.

Si aujourd'hui, 39% des directeurs d'EPL disent disposer d'un PADC et 27% sont en attente, les projets en eux-mêmes peuvent faire l'objet d'une analyse critique qui appelle les constats suivants :

- Une grande hétérogénéité dans la démarche même de projet :
 - plus souvent programme que projet, ces textes décrivent *a minima* les actions prévues, au mieux les partenaires impliqués et les ressources affectées. Ils proposent rarement un diagnostic des besoins analysés par l'équipe ;
 - en cela ils signalent la tendance à adopter une logique de « catalogue » ; l'offre régionale et nationale guide fortement les programmations des établissements.
- Le document n'est, dans la plupart des cas, connu que de l'équipe de direction et des enseignants d'ESC, son intégration dans le projet d'établissement reste à réaliser.

Il apparaît nécessaire que se mette en place dans tous les établissements un *groupe de pilotage du PADC* afin que la politique d'animation et de développement culturel

- soit élaborée autour d'un diagnostic partagé des besoins du public d'apprenants et du territoire,
- fasse l'objet d'un contrat passé entre l'équipe d'enseignants d'ESC qui en assure la maîtrise d'œuvre, l'équipe de direction et les autres acteurs du pilotage.

Pour que les projets de l'EPL soient en cohérence avec la dynamique territoriale et pour qu'ils puissent venir en appui à des actions externes émergentes, l'équipe de

direction devrait s'assurer qu'une « **ingénierie** » **culturelle, sociologique et économique partagée** alimente la réflexion du *groupe de pilotage du PADC*.

IV.1.2 Des ressources humaines et logistiques pour accompagner le PADC

Les entretiens en établissement ont mis en évidence que :

- le tiers-temps animation, attaché à chaque enseignant, est une des conditions d'un montage efficace des projets
- la collaboration entre les différentes catégories de personnels facilite la mise en œuvre des projets,
- un soutien logistique à la hauteur des projets doit être assurée de manière lisible pour tous.

IV.2 Un pilotage régional conçu comme un appui au réseau

Des questionnaires ont été envoyés à l'ensemble des régions pour compléter les éléments déjà disponibles afin d'apprécier la façon dont les directeurs régionaux, autorités académique et préfectorale, appréhendent la spécificité de l'éducation socioculturelle (pratiques et animation des territoires). Il s'agissait aussi de mieux connaître les initiatives impulsées, et les moyens mis en place pour servir d'appui aux établissements, administrer le système, l'orienter et l'évaluer. Dix régions et deux TOM ont répondu.

IV.2.1 Une animation régionale du dispositif de l'ESC discrète

La vision régionale de l'ESC semble plutôt lacunaire ou indéterminée suivant la lecture que l'on fait des réponses aux questionnaires. Pour les 12 répondants, l'ESC se centre sur un équilibre entre des pratiques d'animation et d'enseignement, à la fois dans les territoires et en établissements, sur les projets des apprenants et l'éducation artistique.

Deux tiers des régions seulement ont transformé les ASC en ALESA, mais trois quarts d'entre elles ont signé une convention avec la DRAC. La DRAC ou le conseil régional sont, de fait, le plus souvent à l'initiative, mais aussi financeurs des actions culturelles des EPL. D'autres partenariats existent néanmoins dans le cadre de projets culturels, ou plus globalement dans le cadre de la mission animation et développement des territoires. On constate que deux tiers des partenaires sont territorialisés, se répartissant également entre le régional et le local ; l'autre tiers étant de nature thématique ou institutionnelle (RESEDA, MILDT, Egalité des chances hommes-femmes dans le monde rural...)

IV.2.2 Une place dans les PREA limitée et hétérogène

L'impulsion d'un projet pour l'ESC dans sa dimension académique et territoriale n'apparaît pas ; seule une région sur deux, celles qui ont répondu, dispose d'un volet PADC dans le PREA ; dans un cas sur deux aussi il y a un chargé de mission « Animation culturelle », et dans un cas sur quatre seulement un chargé de mission ADT. Dans une enquête exhaustive de la DGER de juin 2006 on notait que dans 6 régions, dont 3 importantes, le chargé de mission AC était à mi temps au moins ; on constatait aussi que souvent le chargé de mission ADT était un directeur d'EPL, renforçant ainsi la dimension locale.

En l'absence de projet référent, l'évaluation du dispositif et la définition des besoins sont difficiles ; ainsi aucune des régions n'a mis en place un bilan global dans le cadre de la dotation. Néanmoins, les réponses des DRAF-SRFD sur les impacts de l'ESC manifestent un « satisfecit » unanime, que ce soit sur l'éducation et la formation des jeunes, ou sur l'animation et le développement des territoires.

De ces éléments d'enquête par questionnaires au niveau régional, à interpréter avec précaution, et complétés par d'autres observations, il ressort cependant la nécessité de mettre en place rapidement les volets PADC et ADT dans les PREA et d'approfondir l'analyse des activités et des impacts de l'ESC

L'existence des réseaux d'acteurs culturels sur les territoires a tout intérêt à se doubler des réseaux régionaux d'enseignants afin de mutualiser les ressources et les savoir-faire. Les Services Régionaux de la Formation et du Développement, en tant qu'interlocuteurs privilégiés des institutions et interface avec les pilotes nationaux de la DGER doivent appuyer ces réseaux par de la formation et un appui méthodologique aux PADC, des moyens contractualisés.

Conclusion

Un peu plus de quarante ans après sa création l'éducation socioculturelle est perçue par l'ensemble des acteurs de l'Enseignement agricole comme une composante de formation à part entière qui participe de l'identité de son système éducatif.

Face aux enjeux pédagogiques et éducatifs qui se sont renouvelés constamment depuis ses origines et dans un contexte d'élargissement des publics, elle a su faire preuve d'adaptation, de souplesse et de plasticité. En favorisant la pédagogie de projet et l'autonomie de l'élève, l'ESC est un élément fort de la pédagogie de la réussite recherchée par l'enseignement agricole.

Devant les nouveaux défis auxquels est confronté l'enseignement celui de l'insertion scolaire _ c'est-à-dire de l'acceptation du métier d'élève d'une part _ et de l'exigence d'une nouvelle citoyenneté _ respectueuse du bien commun d'autre part _ l'ESC constitue manifestement un facteur solide d'intégration sociale en appui sur une insertion scolaire réussie.

Certains impacts cités par les équipes d'établissement pourraient tout aussi bien être évoqués dans une analyse sur la pluridisciplinarité ou sur l'enseignement modulaire. D'autres recourent forcément, également, ceux repérés dans la participation des exploitations au développement territorial. C'est sans doute la force de l'enseignement agricole que d'avoir balisé les parcours de formation de dispositifs qui se font écho de manière à garantir l'acquisition de compétences activées dans des champs disciplinaires différents. L'éducation socioculturelle, pour sa part, se singularise dans le champ culturel, mais ne prend sens que dans la globalité d'un cursus de formation où ces pratiques sont référées à des contextes sociaux.

A ce titre, les contenus de l'ESC dans les référentiels des diplômes trouvent un écho dans le PADDC, outil de construction d'une politique culturelle d'établissement, lui-même ancré dans le projet régional.

C'est dans ce cadre d'un pilotage partagé et contractualisé que l'ESC assurera sa part dans l'atteinte des objectifs d'intégration scolaire, sociale et culturelle, et d'insertion professionnelle.

Annexe

1	Tableaux issus de la circulaire
2	Liste des établissements ayant répondu au questionnaire
3	Liste des établissements visités
4	Liste des régions ayant répondu
5	questionnaires
6	Tableau des réponses
7	Analyse des questions ouvertes ?

TABLE DES MATIÈRES

LA COMMANDE	1
I. ELÉMENTS DE CONTEXTE.....	2
I.1. Quarante ans d'éducation socioculturelle	2
I.2. Des orientations stabilisées	4
I.3. Des enseignants aux profils divers	4
II. EDUCATION SOCIOCULTURELLE : DES PRATIQUES ÉDUCATIVES DIVERSIFIÉES, RÉPARTIES ENTRE ENSEIGNEMENT ET ANIMATION.	5
III. SINGULARITÉ ET IMPACTS DE L'ESC DANS LA PERFORMANCE DES ÉTABLISSEMENTS	9
III.1. Une dynamique d'insertion scolaire favorable à l'image de l'EPL	9
III.2. Des pratiques intergénérationnelles et interculturelles favorisant l'insertion sociale et l'éducation citoyenne	10
III.3 Une ouverture culturelle unanimement reconnue	10
III.3.1. Education artistique	10
III.3.2. Culture de la communication au travers des programmes d'enseignement et dans les projets .	11
III.3.3 L'immersion dans des pratiques culturelles variées	11
III.4. Des actions d'animation renforçant la visibilité territoriale des établissements	12
III.4.1.L'animation des territoires	12
III.4.2. Les partenariats	13
IV. LES CONDITIONS DE LA RÉUSSITE.....	15
IV.1 Un pilotage interne contractualisé.....	15
IV.1.1 Le Projet d'Animation et de Développement Culturel comme outil de pilotage partagé.....	15
IV.1.2 Des ressources humaines et logistiques pour accompagner le PADDC.....	16
IV.2 Un pilotage régional conçu comme un appui au réseau	16
IV.2.1 Une animation régionale du dispositif de l'ESC discrète.....	16
IV.2.2 Une place dans les PREA limitée et hétérogène	16
CONCLUSION.....	18

1. EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT SOCIAL ET CULTUREL			
Finalité	Enrichir la relation à l'environnement par l'appréhension des aspects sociaux, culturels et patrimoniaux et par une réflexion sur la diffusion de la culture.		
Champs	Cultures et sociétés	Cultures et territoires	Diffusion de masse de la culture
Mots-clés	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Acteurs et procédures, ▪ Pratiques culturelles, ▪ Projet culturel, ▪ Inter culturalité, ▪ Cultures et nature. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Représentations, ▪ Images, imaginaires et territoires, ▪ Développement culturel, ▪ Patrimoine culturel, ▪ Citoyenneté et territoire 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Produit culturel de masse, ▪ Communication visuelle, ▪ image publicitaire ▪ Presse écrite et audiovisuelle, Internet ▪ Traitement de l'information.
Enjeux éducatifs	<p>Ce domaine d'apprentissage participe de la formation des futurs acteurs. Il est articulé avec les objectifs de la mission d'animation et de développement des territoires : il prend sa place en effet dans une dynamique d'innovation et d'accompagnement des changements sociaux et culturels.</p> <p>Le champ ouvert par ce domaine combine, selon les publics et les projets pédagogiques, des approches différentes :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La mise en évidence des enjeux culturels dans les dynamiques sociales et le changement personnel : la rencontre et la collaboration avec les acteurs culturels des territoires sont l'occasion de questionner la place du développement culturel dans l'espace public, ainsi que les logiques de création, de production et de diffusions artistiques et culturelles en lien avec les projets de territoires. 2. L'approche culturelle des problématiques liées à la gestion des patrimoines et des paysages, sources de représentations, de quêtes identitaires, de débats. L'éducation socioculturelle y affirme la nécessité d'approches sensibles (articulée avec le champ de l'éducation artistique), mais aussi analytiques et critiques. L'enjeu est donc de construire une vision citoyenne des patrimoines comme « biens communs ». 3. Dans une vision élargie de la culture, l'éducation socioculturelle concourt à mettre en débat des questions éthiques et politiques pour accompagner les changements sociaux et culturels. 4. L'éducation aux médias et à l'image vise l'approche critique des idéologies véhiculées par les médias, du pouvoir de l'économie et des industries culturelles, pour échapper aux possibles effets manipulateurs des médias, appréhender les relations entre médias et société, et œuvrer comme citoyen pour des médias au service de la démocratie. 		
Pratiques pédagogiques et pluridisciplinarité	<p>Cette éducation privilégie l'approche concrète, par l'observation et l'analyse des composantes sociales et culturelles du développement rural, la mise en évidence des enjeux de citoyenneté, y compris ceux relatifs à la diffusion de la culture et de la communication médiatisée. Elle se poursuit par la participation des publics en formation à des actions d'animation sur le territoire, l'ouverture de leur association aux actions et partenariats extérieurs.</p> <p>Pluridisciplinarité avec Histoire-géographie, Sciences économiques et sociales, Sciences agronomiques, Aménagement et toute autre discipline.</p>		

2. EDUCATION ARTISTIQUE			
Finalité	Développer l'approche sensible, le jugement et la créativité par une éducation artistique ouverte aux différentes formes d'expression et à la communication.		
Champs	Pratiques d'expression	Communication visuelle et audiovisuelle	Culture artistique
Mots-clés	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Créativité, ▪ Expressions autres que verbales, ▪ Expressions artistiques, ▪ Réalisation de productions 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Analyse de l'image ▪ Création de supports ou produits de communication 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Modes d'expression ▪ OEuvres artistiques ▪ Domaines artistiques, ▪ Art et paysage
Enjeux éducatifs	<p>Comme tout projet éducatif, l'éducation artistique vise l'éveil à soi, aux autres, et au monde. Il s'agit donc tout à la fois d'une éducation à l'art et d'une éducation par l'art, qui participe pleinement de la formation d'un citoyen sensible et critique.</p> <p>Il s'agit d'émanciper par l'art et les activités artistiques, de valoriser la personne, d'obliger à l'échange en vue de construire le jugement, en acceptant la pensée divergente. Dans un enseignement technique et professionnel, la contribution essentielle de l'éducation artistique est donc de contribuer au développement des comportements citoyens (autonomie, esprit critique, sociabilité), en associant l'approche rationnelle autant que l'expression des sentiments.</p> <p>L'éducation artistique combine trois dimensions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les pratiques artistiques (création / production), - l'approche culturelle (culture / histoire), - l'approche esthétique (critique / appréciation). 		
Pratiques pédagogiques et pluridisciplinarité	<p>L'éducation artistique se réalise au travers :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de pratiques individuelles et collectives variées, privilégiant l'approche sensible, le travail sur l'imaginaire, - des projets intégrant le travail des artistes, - de réalisations appliquées à la communication, - des approches simples en matière de lecture d'œuvres et d'histoire des arts. - une programmation culturelle de l'association des élèves ou de l'établissement favorisant la médiation artistique. <p>Pluridisciplinarité avec Français, Histoire-géographie, Philosophie et toute autre discipline.</p>		

3. ÉDUCATION A LA COMMUNICATION HUMAINE, A L'AUTONOMIE ET LA COOPERATION

Finalité	Développer les capacités de relation et d'initiative par l'approche des processus de communication, et par la réalisation de projets impliquant des pratiques sociales d'animation.		
Champs	Communication humaine	Méthodologie du projet	Méthodes et Techniques d'animation
Mots-clés	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Approche systémique de ▪ l'interaction humaine, ▪ Situations de communication spécifiques : ▪ entretien, réunion, ▪ Communication non verbale 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pratiques sociales d'animation, ▪ Projet d'utilité sociale (PUS), et projets Initiative et communication (PIC) ▪ Projets et programmations 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Public et demande sociale, ▪ Stratégies d'animation, ▪ Interprétation de la nature, ▪ Travail en équipe, ▪ Organisation de la vie associative des publics en formation.
Enjeux éducatifs	<p>En tant que telle, la formation à la communication interpersonnelle est intégrée au projet éducatif de l'école, en ce sens qu'elle renforce des valeurs : lien social, construction de soi dans l'ouverture aux autres, respect, écoute, primauté de la parole d'échange sur toute forme de violence. Elle ne saurait donc se résumer à l'apprentissage de « techniques ». Ainsi, la construction des compétences mises en jeu dans les situations d'interaction sociale participe du développement personnel, mais l'accent est mis sur l'apprentissage de la démocratie : entrer en interaction avec les autres, écouter, prendre la parole en public, argumenter, travailler en groupe, s'organiser en vue de l'action...</p> <p>Développer des compétences communicationnelles, c'est donc viser :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une initiation à l'approche systémique des relations humaines, - la construction des habiletés pratiques mises en oeuvre dans les situations d'interaction, - le développement d'une dynamique collective. 		
Pratiques pédagogiques et pluridisciplinarité	<p>Cette éducation s'effectue par l'analyse de situations de communication humaine, par l'acquisition de méthodes d'interaction, par le développement de la pédagogie du projet centrée sur des pratiques raisonnées d'organisation et d'action, par l'aide à l'organisation associative.</p> <p>Pluridisciplinarité avec Français, Sciences économiques et sociales, Aménagement, Histoire-géographie, Biologie-écologie et toute autre discipline.</p>		

Liste des établissements et des régions ayant répondu au questionnaire dans les délais nécessaires à son traitement

Abbeville	Douai	Montravel
Ahun	Dunkerque	Morlaix
Albi	Durdat	Moulins
Angers	ENIL 25	Nevers
Aubenas	ENILIA	Niort
Aurillac	EPL Lot	Nouvelle Calédonie
Beaune	Etang sur Aroux	Orange
Bergerac	Fauville	Perpignan
Besançon	Fontenay	Pixérécourt
Bourcefranc	Francette Grimal	Plombières
Bressuire	Guingamp	Poligny
Brette les Pins	Hyères	Quetigny (profs d'ESC) !
Brie Comte Robert	La Germinière (Rouillon)	Raismes
Brioude	La Motte Servolex	Ribecourt
Carmejane	La Roche sur Foron	Rochefort Montagne
Caulnes	La Roche sur Foron	Romans
CFA Fauville	Lauragais	Rouffach
Chambray	Laval	Saintes
Chambray les Tours	Lavaur	Sees
Champs sur Yonne	Le Chesnoy	Semur
Chartres	Le Robillard	St Affrique
château salins	Les Arcs	St Aubin du Cormier
Château-Chinon	l'Oisellerie	St Gaudens
Château-Chinon	Lycée du Bois	St Germain
Chateaulin	Lyon Dardilly	St Hilaire du Harcouët
Chatillon	Mâcon Davayé	St Pouange
Cibbeins	Magnac Bellac	St Yrieix
Cognin	Mancy	Thure
Combrailles	Melle	Tonneins
Contamine sur Arve	Merdrignac	Toulouse Auzeville
Coutances	Metz courcelles chaussy	Tulle-Naves
Crezancy	Moissac	Valdoie
	Montauban	Valdoie
	Montpellier	Vendôme
		Vervins
		vienne
		Villefranche
Régions		
Bourgogne	Polynésie	
Franche Comté	Aquitaine	
Mayotte	Centre	
Auvergne	Basse Normandie	
Alsace	Lorraine	
Corse	Pays de la Loire	

6 mars	EPL Coutances	Paul CABANAC
7 mars	EPL Vire	Jean- Pierre MENU
13 mars	EPL Valence	Patrick DUSSAUGE
14 mars	EPL Belleville	Anne-Marie LE LORRAIN
15 mars	EPL Mancy	Jean- Louis VINCQ
20 mars	EPL Bourges	Jean- Pierre MENU
21 mars	EPL Vendôme	Dominique AUMASSON
27 mars	EPL Beaune	Patrick DUSSAUGE
		Dominique AUMASSON

**Questionnaire relatif à l'éducation socioculturelle
dans votre EPLEFPA**

D'une manière générale, diriez-vous que l'ESC dans votre EPL se centre :

- 1. plutôt sur des pratiques d'enseignements
- 2. plutôt sur des pratiques d'animation
- 3. globalement sur un équilibre entre enseignement et animation

Les **pratiques d'enseignement** de l'ESC sont-elles :

- actives et intégrant des projets oui non

- autre avis :

.....
.....

- pluridisciplinaires oui non

- autre avis :

.....
.....

Les **pratiques d'animation** sont-elles :

- majoritairement reliées à des activités associatives oui non

- autre avis :

.....
.....

- majoritairement reliées à des activités avec des groupes classe oui non

- autre avis :

.....
.....

Les pratiques d'animation ont-elles un impact :

- sur la vie de l'établissement oui non

- pouvez vous citer quelques effets ; ou autre avis :

.....
.....

- sur l'animation et/ou le développement des territoires oui non

- pouvez vous citer quelques effets ; ou autre avis :

.....
.....

Y a t-il un « projet pour l'animation et le développement culturel » (PADC) dans votre EPL ?
oui non en cours

Si oui : contribue t-il à la cohérence, la richesse et l'efficacité des pratiques d'animation ? oui non

Réalisez-vous des actions culturelles dans le cadre d'une convention DRAC/DRAF et si oui quelle a été la contribution financière de la DRAC en 2006 ?
oui contribution :€
non

Y a t-il une « association des lycéens, étudiants, stagiaires, apprentis » (ALESA) dans l'EPL ? oui non en cours

Si non : quels sont selon vous les freins principaux ?

A votre avis, l'impact de l'ESC sur l'éducation et la formation des jeunes dans votre établissement est

- très satisfaisant
- satisfaisant
- le même que celui d'une autre discipline
- peu satisfaisant
- négligeable

Motivez éventuellement votre avis, et pouvez-vous préciser en quelques mots la nature des effets observés :

.....

.....

A votre avis, l'impact de l'ESC sur l'animation et le développement des territoires est :

- très satisfaisant
- satisfaisant
- le même que celui d'une autre discipline
- peu satisfaisant
- négligeable

Motivez éventuellement votre avis, et pouvez-vous préciser en quelques mots la nature des effets observés :

.....

.....

Citez, si vous le souhaitez, une ou des actions remarquables récentes que vous mettriez au crédit de l'éducation socioculturelle dans votre EPL:

Intitulé(s) :

Objectif(s)

Cadre de l'action :

Public(s) visé(s)

Partenaire(s)

**Questionnaire relatif à l'Education socioculturelle
dans votre région**

D'une manière générale, diriez-vous que l'ESC dans votre région se centre :

- 1. plutôt sur des pratiques d'enseignements
- 2. plutôt sur des pratiques d'animation
- 3. globalement sur un équilibre entre enseignement et animation

D'une manière générale, diriez-vous que l'ESC dans votre région se centre :

- 1. plutôt sur les territoires comme lieu d'exercice
 - a. des enseignements
 - b. de la mission animation et développement des territoires pour l'EPL
 - c. les deux en synergie
 - d. d'actions culturelles
- 2. plutôt sur l'établissement et les projets des apprenants
- 3. plutôt sur l'établissement et l'éducation artistique

La DGH prend en compte les tiers temps ESC ; avez-vous mis en place une évaluation régulière, qualitative et quantitative, des tiers temps dans les EPL ?

oui non en cours

Si oui à quel(s) référentiel(s) vous référez-vous et quels sont les éléments de votre « grille » d'évaluation ?

.....
.....
.....

Y a-t-il un volet « animation et développement culturel » (PADC) dans le PREA ?

oui non en cours

Les actions culturelles sont-elles réalisées dans le cadre d'une convention DRAC/DRAF et si oui quelle a été la contribution financière de la DRAC pour votre région en 2006 ?

oui contribution :€

non

Citez d'autres partenariats avec conventions :

.....

Y a-t-il des « associations des lycéens, étudiants, stagiaires, apprentis » (ALESA) dans tous les EPL ? oui non en cours

Si non : quels sont selon vous les freins principaux ?

A votre avis, l'impact de l'ESC sur l'éducation et la formation des jeunes est :

- très satisfaisant
- satisfaisant
- le même que celui d'une autre discipline
- peu satisfaisant
- négligeable

Motivez éventuellement votre avis, et pouvez vous préciser en quelques mots la nature des effets observés :

.....
.....

A votre avis, l'impact de l'ESC sur l'animation et le développement des territoires au niveau régional est :

- très satisfaisant
- satisfaisant
- le même que celui d'une autre discipline
- peu satisfaisant
- négligeable

Motivez éventuellement votre avis, et pouvez vous préciser en quelques mots la nature des effets observés :

.....
.....
.....

Existe-t-il un réseau régional institué de l'ESC ?

oui non en cours

Qui l'anime et pour quel % d'ETP ?

Sur quelle dotation est pris ce % d'ETP ?

Si cette personne est chargée d'autres missions, lesquelles ?

.....

Énoncez les principaux sujets traités en 2005-2006 :

.....
.....
.....

Existe-t-il un chargé de mission pour l'action culturelle, le patrimoine, et l'éducation artistique ?

oui non en cours

Si oui pour quel % d'ETP ?

DRAF et/ou SRFD ?

Sur quelle dotation est pris ce % d'ETP ?

Si cette personne est chargée d'autres missions, lesquelles ?

.....

Le profil du poste est-il précisément défini ? oui non en cours

Les correspondants des établissements sont-ils des enseignants d'ESC ?
oui majoritairement non

Sont ils organisés en réseau régional et réunis régulièrement ?
oui non

Énoncez les principaux sujets traités en 2005-2006 :

.....
.....
.....

Existe-t-il un chargé de mission animation et développement des territoires au SRFD ?

oui non en cours

Si oui pour quel % d'ETP ?

Sur quelle dotation est pris ce % d'ETP ?

Si cette personne est chargée d'autres missions, lesquelles ?

.....

Le profil du poste est-il précisément défini ? oui non en cours

Les correspondants des établissements sont-ils des enseignants d'ESC ?
oui majoritairement non

Sont ils organisés en réseau régional et réunis régulièrement ?
oui non

Énoncez les principaux sujets traités en 2005-2006 :

.....
.....
.....

Annexe 6
Tableau des réponses des directeurs d'EPL

	oui	%	non	%		
D'une manière générale, diriez-vous que l'ESC dans votre EPL se centre :						
plutôt sur des pratiques d'enseignements	30	29,1				
plutôt sur des pratiques d'animation	4	3,88				
globalement sur un équilibre entre enseignement et animation	68	66				
les pratiques d'enseignement de l'ESC sont-elles						
actives et intégrant des projets	98	95,1	2	1,94		
autre avis	12					
pluridisciplinaires	79	76,7	6	5,83		
autre avis	15					
les pratiques d'animation sont-elles						
majoritairement reliées à des activités associatives	55	53,4	5	4,85		
autre avis	24					
majoritairement reliées à des activités avec des groupes classe	58	56,3	5	4,85		
autre avis	18					
les pratiques d'animation ont-elles un impact						
sur la vie de l'établissement	96	93,2	2	1,94		
citer quelques effets	79					
sur l'animation et le développement des territoires	77	74,8	23	22,3		
citer quelques effets	65					
						en cours %
Y a-t-il un PADC dans votre EPL	40	38,8	31	30,1	28	27
si oui contribue-t-il à la cohérence, à la richesse et l'efficacité des pratiques	38	36,9	2	1,94		
Réalisez-vous des actions culturelles dans le cadre d'une convention DRAC/DRAF	64	62,1	35	34		
contribution financière						
Y a-t-il une ALESA dans l'EPL	63	61,2	30	29,1	8	7,8
si non : les freins principaux						
impact de l'ESC sur l'éducation et la formation des jeunes dans l'établissement						
très satisfaisant	30	29,1				
satisfaisant	52	50,5				
le même que celui d'une autre discipline	17	16,5				
peu satisfaisant	4	3,88				
négligeable	2	1,94				
motivation de l'avis	69	67				
impact de l'ESC sur l'animation et le développement des territoires						
très satisfaisant	9	8,74				
satisfaisant	54	52,4				
le même que celui d'une autre discipline	18	17,5				
peu satisfaisant	7	6,8				
négligeable	13	12,6				
motivation de l'avis	52	50,5				

8. impact de l'ESC sur l'éducation et la formation des jeunes dans l'établissement

Par ordre de fréquence de citations

Composante psychologique

- **Participe à la construction d'une estime de soi positive, épanouissement personnel**
 - Les Apprenants ont la possibilité d'exprimer leur créativité, d'être acteur et *surtout d'être reconnus dans leurs actions.*
 - Valorise leur travail / Restaure si besoin leur estime de soi et répercussions sur le reste de la scolarité
 - Gagner en maturité
 - De nombreux élèves s'épanouissent, s'engagent et obtiennent une reconnaissance au travers de l'ESC.
 - Leur permet de réaliser qu'ils peuvent aboutir à réaliser un projet ambitieux et de qualité.
 - Création d'un autre lien entre jeunes et adultes (et pas seulement les enseignants), qui permet à certains élèves de se sentir reconnus, de surmonter leur manque de confiance en eux.
 - épanouissement personnel,

Composante psychosociale

- **Développement de l'esprit d'entreprise, prise d'initiative et de responsabilités**
 - apprentissage responsabilité
 - Développement de la capacité d'initiative et d'entreprise
 - Ouverture d'esprit vers d'autres horizons
 - Création d'une dynamique de projet servant à une future insertion professionnelle
 - Implication et prise de responsabilité dans un système associatif restant malgré tout encadré par des adultes
 - L'effet collectif de l'ESC est peu sensible mais on constate sur des élèves bien impliqués dans l'ALESA pendant plusieurs années une évolution positive de leur comportement en termes de dynamisme et de responsabilité
 - Les actions sont porteuses de méthodes, de plaisir et de valeurs citoyennes, formatrices en termes d'apprentissages, prise de responsabilité et d'autonomie, participatives à la vie de l'établissement.
 - Développement de l'autonomie des jeunes et de leur responsabilisation
 - contribution à la responsabilisation des jeunes et au travail en autonomie et en équipe
 - Responsabilisation favorisée par une certaine marge d'autonomie : gestion de l'ALESA, PUS notamment.
 - Développement de l'autonomie
 - Capacité à conduire des projets/initiative autonomie responsabilisation
 - autonomie et développement personnel
 - Création d'une dynamique de projet servant à une future insertion professionnelle
- **Apprentissage de la citoyenneté**
 - Acquisition d'une certaine « culture » de relation avec le territoire dans l'objectif de faire des citoyens responsables
 - responsabilité et citoyenneté prévalent
 - Développement de l'intérêt des apprenants « citoyens ».
 - Prise de conscience d'actions citoyennes et responsables.
 - Formation à la citoyenneté, à l'autonomie Acceptation de la différence
 - Les actions sont porteuses de valeurs citoyennes, formatrices en termes d'apprentissages
 - Apprentissage du respect dans le cadre d'un projet collectif qui permet à chacun de s'épanouir

- **Insertion sociale, mixité sociale, intergénérationnalité**
 - découverte des territoires, ouverture et tolérance sociale
 - Synergie commune pour des élèves ce même classe ou de classes différentes
 - Amélioration de leur comportement (discussion en groupes, devant un public,...)
 - Insertion sociale et scolaire. Prise de confiance de certains élèves dans un cadre autre que scolaire qui rejaillit sur l'enseignement. Lien social : développement d'une vie de l'établissement.
 - Ouverture culturelle et mixité des publics ruraux et urbains
 - ouverture et tolérance sociale

Composante culturelle

- **Créativité, ouverture culturelle**
 - Ouverture culturelle et associative
 - Beaucoup de réalisations d'élèves, épanouissement personnel, créativité et productions
 - Ouverture culturelle et mixité des publics ruraux et urbains
 - demande accrue des jeunes pour les pratiques culturelles
 - Enrichissement d'un capital culturel.

Composante psychosociale

- **Sentiment d'affiliation**
 - Implication des élèves dans la vie de l'établissement
 - Développement du sentiment d'appartenance à l'EPL
 - Très satisfaisant pour les internes Satisfaisant pour le D.P et externes qui sont moins ancrés dans l'établissement.

- **Compensation aux handicaps socioculturels**
 - effets positifs sur les élèves en difficulté sociale
 - C'est un facteur favorable à l'égalité des chances et à la lutte contre l'échec scolaire.

Composante pédagogique

- **Valorisation de l'enseignement professionnel**
 - valorisation filières professionnelles

Marges de progrès

- **positionnement des enseignants dans les différents champs de l'ESC**
 - positif volet culturel insuffisant volet social
 - L'impact dépend des pratiques de l'enseignant et de l'adhésion du groupe classe à la discipline et aux projets.
 - Le projet culturel est minimaliste et n'est pas entièrement concrétisé
 - Il y a un potentiel d'enseignement et d'animation inégalement mobilisé, l'esprit d'équipe est à créer.

- **Cadre réglementaire et moyens**
 - Toutefois, la réduction des moyens limite l'implication et la mise en œuvre de projets ambitieux. Le cadre réglementaire et l'optimisation des moyens laissent une marge de manœuvre réduite pour engager une éducation à l'engagement dans un projet d'animation, atout fondamental de la citoyenneté, de qualité. De plus, la formation des enseignants d'ESC devrait insister plus sur le respect des règles administratives de base et surtout le fonctionnement global d'un établissement.

9. impact sur l'animation et le développement des territoires

Renforcement des partenariats

- renforcement partenariats
- meilleure insertion EPL dans réseaux associatifs locaux
- Intérêt porté par les partenaires aux actions proposées par l'établissement et fidélisation des publics extérieurs à l'établissement aux actions proposées.

Reconnaissance de la part des partenaires qui demandent à ce que l'établissement soit engagé à leur côté sur les actions qu'ils proposent ou sur nos actions.

- De nombreux partenariats
- Partenariats établis de longues dates
- Nous sommes arrivés à un stade où nous sommes trop sollicités par les partenaires du territoire
- A permis de mettre en place un partenariat avec la commune pour reconnaître l'ASC comme association communale et pouvoir participer aux actions. Nous avons la chance de pouvoir avoir de solides partenariats avec le Théâtre de Coutances et quelques autres associations de développement solidaire de certains pays d'Afrique (organisation des journées solidaires),
- Développement des partenariats sur le territoire au profit des élèves et de l'établissement
- Développement des aides financières de la part des partenaires
- Développement et pérennisation de partenariats avec des collectivités locales et associations

Dynamisation de l'établissement, image positive, rayonnement

- valorisation image EPL
- dynamique efficace pour le recrutement
- L'ESC contribue à donner une image positive de l'établissement grâce aux liens qu'elle entretient avec les partenaires politiques et culturels du territoire.
- C'est souvent par le biais de l'ESC que l'établissement est connu et reconnu sur le territoire / Effets aussi non négligeable en terme de recrutement et d'élèves captés après une action ou un projet mené sur le territoire
- très bonne image parmi les jeunes à travers les projets
- Rayonnement de l'établissement
- participation au rayonnement et à la reconnaissance de l'établissement
- meilleure identification de l'établissement sur le territoire

Ancrage territorial

- Les actions menées contribuent à renforcer l'ancrage territorial auprès des habitants, grâce aux animations, aux expositions ou études de milieux, actions originales et la communication. Les apprenants proposent des animations ou participent aux manifestations existantes dans le cadre de PUS, PIC, etc.
- L'impact de cette discipline sur le territoire ne peut être dissocié des différents projets qu'elle implique. Chaque projet sur l'établissement est relayé par la presse locale.
- L'impact est réel en termes de communication et de valorisation de l'Etablissement scolaire sur le territoire.
- Meilleure compréhension entre l'établissement et son territoire. Enrichissement mutuel de nos projets. Réflexion en commun rendue possible sur des sujets autres que culturels. Cet état d'esprit est encore à approfondir.
- L'ancrage territorial de l'EPL est très atypique pour un lycée agricole (établissement périurbain), l'ESC est tourné vers l'interne

Enrichissement de l'offre culturelle locale

- enrichissement de l'offre locale (festivals paroles d'hiver, festival des petits riens)
- ouverture aux associations locales

Diversification des contacts avec les professionnels

- Contacts avec la profession sur actions autres que techniques (ex J.A., et avec collectivités locales (communes, Pays, secteur du tourisme)

Points faibles

pas d'intérêt des profs d'ESC hors culture donc pas de participation des enseignants d'ESC

majorité des actions centrées sur les internes faute de moyens suffisants
Pas les moyens des ambitions

l'animation du territoire n'est pas une fin en soi mais un support pédagogique.

Certainement positif pour les projet « culturels et coopération », mais ceux-ci ne concernent parfois que peu d'élèves et étudiants.

Il manque un plan d'actions

Questions ouvertes 10

Actions marquantes citées par les directeurs d'EPL

Classement proposé

	exemples	nombre de citations
Actions festives	Fête des feuilles Festival des petits riens Festival des lycées Fête de Noël Fête de l'Ascension...	9
Réponses à l'offre culturelle régionale	Lycéens au cinéma Lycéens au théâtre Lycéens à l'Opéra Radio Lycées Le printemps des Poètes Résidences d'artistes Aménagement de lieux d'exposition	13
Projets initiés par l'établissement	Economie locale Expo sur la filière bois énergie Atelier brassicole Film « demain je serai paysan » Valorisation du patrimoine local Four à pain	9
Actions de prévention	Eco citoyenneté Santé Don du sang Formation SST Prévention addictions Sécurité routière Prévention risques naturels	9
Ateliers de pratique artistique	Cinéma Théâtre Ecriture jardins	9
Coopération Nord-Sud	Ecoles sénégalaises L'Afrique Noire s'invite Insertion lycéens mahorais	3
Actions d'animation du territoire en BTS ACSE, SER, GPN	Soirées contes Animation marché médiéval Affiches pour un marché aux fleurs Animation d'émissions de radio locale	5
		57
Cadre		
Modules de formation MP12.5, MG4	24	44%

PIC, PUS

Action professionnelle

Dispositifs de l'offre régionale et nationale	10	18%
Ateliers d'éducation artistique	8	15%
Concours organisés par la profession Jeunes Agriculteurs, colloque PNR, Journées portes ouvertes	7	13%
Animations de l'ALESA	4	7%

Partenariats

		%
Etat en Régions	24	18,05
collectivités locales	24	18,05
Entreprises culturelles	18	13,53
Régions	16	12,03
associations locales	16	12,03
Etablissements scolaires	9	6,77
prestataires professionnels publics	8	6,02
entreprises privées	7	5,26
PNR, Universités	6	4,51
RESEDA, MILDT	3	2,26
associations Education Populaire	2	1,50
	133	